

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ FERHAT ABBAS SÉTIF 1
FACULTÉ DE MÉDECINE
DÉPARTEMENT DE PHARMACIE



Mémoire De Fin D'étude En Vue De L'obtention
Du Diplôme De Docteur En Pharmacie

ETUDE EPIDEMIOLOGIQUE SUR LE TABAGISME ET
SA DEPENDANCE CHEZ LES ETUDIANTS DE LA
FACULTE DE MEDECINE DE SETIF

Soutenu le : 03/07/2022

Présenté et soutenu par :

- BOUKARI Yousra
- BOUSNINA Yasmine
- BEN MAIZA Yasmine
- BENZIANE Meryem

Encadrant : Dr KOULOUGHLI Khaoula Maître
Assistante Hospitalo-universitaire en Toxicologie.

Jury d'évaluation :

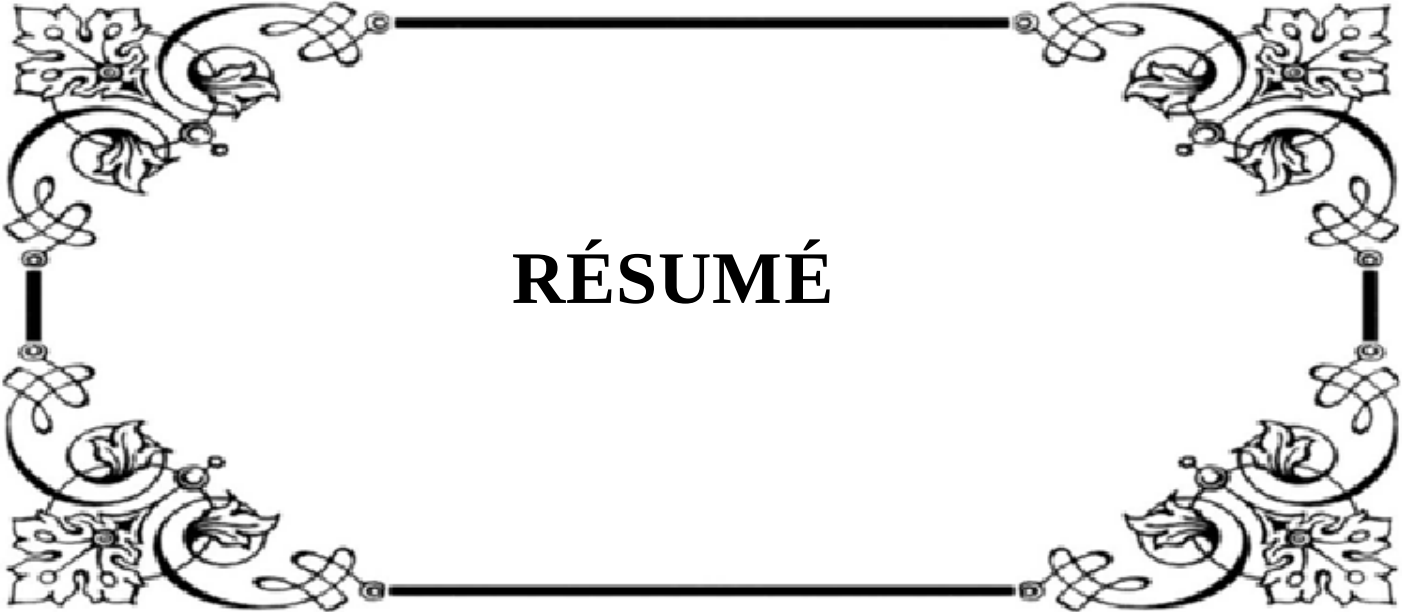
Président du jury : Pr ABDOUN Meriem Professeur Hospitalo-universitaire en
Epidémiologie

Examineurs : Pr BENBOUDIAF Sabah Maître de conférences Hospitalo-universitaire
Classe A en Toxicologie.

Dr YAMOUN Assia Maître assistante hospitalo-universitaire en
Toxicologie

Dr HANNACHI Nadj Maître de conférences Classe B en Pharmacologie

Année Universitaire 2021/2022



RÉSUMÉ

Le tabagisme est considéré comme l'un des facteurs de risques les plus importantes pour le développement des maladies. L'Algérie n'échappe pas à ce phénomène, comme les médecins et étudiants en science médicales jouent un rôle primordial dans la lutte anti-tabac, ils sont en effet les premiers à sensibiliser, informer et aider au sevrage. Il est donc pertinent de déterminer le taux tabagique chez cette population particulière et ce afin d'étudier leur comportements et attitudes vis-à-vis du tabagisme.

Une étude transversale analytique. L'enquête s'est déroulée à la faculté de médecine de Sétif du 01 janvier 2022 au 01 avril 2022 moyen d'un auto-questionnaire. La saisie des données était effectuée sur Excel et l'analyse des résultats par le logiciel R.

609 étudiants ont participé à l'enquête. Le taux du tabagisme était 11,49% dont 96 % était de sexe masculin. Le taux de dépendance selon le score de Fagerström était estimé à 55,32% parmi 47 étudiants fumeurs. Parmi les fumeurs, seulement 14,8 avaient une bonne motivation à l'abandon de tabac. Les facteurs de risques statistiquement significatifs lors de l'analyse univariée étaient : sexe masculin ($P < 0,001$), la chirurgie dentaire ($p = 0,02$), la moyenne annuelle entre 10 et 11 ($p = 0,003$), les offres de cigarettes gratuites ($p < 0,001$) et la consommation récente des substances psychoactives ($p < 0,001$). Le modèle d'analyse multivariée a révélé que le sexe masculin avec l'offre d'une cigarette gratuite que ce soit « souvent », « parfois » ou « rarement » étaient statistiquement associés à un haut risque de consommation de tabac ($p=0.00236, p=0.00123, p=4.78e-06, p=0.03055$ respectivement).

Un quart des étudiants qui avaient affirmés que lorsque les professionnels de santé fument, cela ne diminue pas de leur crédibilité étaient des fumeurs (5.89%) ($p < 0,001$).

Le taux du tabagisme chez les étudiants des professions de santé reste un peu faible par rapport aux autres facultés du territoire national et les facultés internationales. Cependant, La lutte contre le tabagisme doit se faire afin de décourager le tabagisme chez les étudiants des sciences médicales et mettre en place une formation intégrée au sevrage tabagique dans les programmes de santé.

Mots clés : Tabagisme, Etudiants en science médicales, dépendance au tabac, facteurs de risques du tabagisme

Smoking is considered one of the most important risk factors for the development of diseases. Algeria does not escape this phenomenon. Doctors and students in medical science play a key role in the fight against tobacco, they are indeed the first to raise awareness, inform and help to wean. It is therefore relevant to determine the rate of smoking in this particular population in order to study their behavior and attitudes towards smoking.

An analytical cross-sectional study. The survey took place at the Faculty of Medicine of Setif from January 01, 2022 to April 01, 2022 by means of a self-questionnaire. The data entry was done on Excel and the analysis of the results by the R software.

609 students participated in the survey. The rate of smoking was 11.49% of which 96 % were male. The dependence rate according to the Fagerström score was estimated at 55.32% among 47 student smokers. Of the smokers, only 14.8 had good motivation to quit. Statistically significant risk factors in the univariate analysis were: male gender ($P < 0.001$), dental surgery ($p = 0.02$), the global Point Average between 10 and 11 ($p = 0.003$), free cigarette offers ($p < 0.001$), and recent substance use ($p < 0.001$). The multivariate analysis model revealed that male gender with the offer of a free cigarette whether "often", "sometimes" or "rarely" were statistically associated with a high risk of tobacco use ($p = 0.00236, p = 0.00123, p = 4.78e-06, p = 0.03055$ respectively). One quarter of the students who stated that when health professionals smoke, it does not diminish their credibility were smokers (5.89%) ($p < 0.001$).

The rate of smoking among health profession students remains somewhat low compared to other faculties in the country and international faculties. However, tobacco control must be done in order to decrease smoking among medical students and to implement integrated smoking cessation training in health programs.

Keywords: Smoking, Medical students, prevalence, tobacco addiction, risk factors for smoking